

Simone Lamsma

Orchestre national d'Île-de-France
dir. Case Scaglione

Sibelius Concerto



Le violon reste l'instrument chéri de Jean Sibelius qui était lui-même violoniste et qui avait envisagé dans sa jeunesse d'embrasser une carrière de soliste. C'est l'instrument pour lequel il a le plus composé (*Humoresques, Sérénades et Mélodies sérieuses*). Au sommet de cette production trône son *Concerto pour violon* en ré majeur qui est le seul et unique concerto qu'il ait composé. Il tenta d'entreprendre un *Second concerto pour violon* en 1914-1915 mais abandonna assez rapidement l'entreprise au profit de la composition de sa *Sixième Symphonie*. Deux versions existent de cette œuvre magistrale qui reste aujourd'hui encore la partition la plus jouée et la plus connue de Jean Sibelius. La première version (créée le 8 février 1904 par Viktor Novacek) est revue et écourtée en vue d'une seconde version plus efficace (créée 19 octobre 1905 par Karel Halir). Si les deux versions sont aujourd'hui jouées (notamment par Maxim Vengerov) et connues du public, la seconde reste la plus pratiquée et la plus appréciée.

« Écoutons Sibelius, ce géant universel venu de Finlande au tournant de deux siècles, ce compositeur du doute qui retravaillait ses œuvres alors qu'elles étaient déjà créées, ce créateur d'un univers à la magie singulière, ce visionnaire dont la manière à la fois intellectuelle et sensuelle de penser la musique s'adresse à nous, aujourd'hui. »

Eric Tanguy, *Écouter Sibelius*, 2017.

- CE QUE L'ON EN A DIT -

« Dans l'*Allegro ma non tanto* final de son Concerto pour violon, Sibelius introduit des éléments folkloriques, des éléments flamboyants et emportés ainsi que des parties cantabiles selon le modèle du rondo (plan de sonate avec reprise variée). À propos de ce mouvement, le compositeur pensait qu'il devait être joué "avec une maîtrise absolue". Ce final très brillant, véritable démonstration d'une éblouissante virtuosité, communique son élan et son allant à l'auditeur rapidement captivé. Les prouesses acrobatiques du violon n'empêchent nullement les passages sensuels et l'intérêt. Peut-être plus agressive, cette partie finale par ses répétitions obstinées (tantôt des timbales, tantôt des cordes), par ses rythmes singuliers, par ses développements motiviques soutenus, propose un certain degré d'exotisme, d'invitation à la danse. À son propos d'ailleurs, Sibelius parla de "danse macabre", tandis que le musicologue anglais Tovey la décrivit comme "une polonaise pour ours polaires". La fin d'une pureté cristalline, parfois rude, conclut efficacement ce rondo fantasque, vigoureux et martelé. Tout dans cette partition mérite le respect et l'admiration. »

Jean-Luc Caron,
Jean Sibelius : la vie et l'œuvre, 1987.

- EN MIROIR DE L' ŒUVRE -

« ... Un vieillard brusquement arraché à son sommeil s'écria : *"Si cet instrument ne peut éveiller la joie, s'il ne berce pas d'un doux repos, il faut le jeter au fond de la mer, ou le renvoyer aux lieux d'où il a été apporté, afin qu'il soit placé entre les mains du maître, sous les propres doigts du puissant Väinämöinen"*. Soudain, les cordes du kantele vibrèrent, et ces paroles en retentirent : *"Je n'irai point au fond de la mer avant d'avoir résonné entre les mains du maître, sous les doigts du grand Väinämöinen"*. Et le kantele fut renvoyé avec soin aux lieux d'où il avait été apporté ; et il fut placé entre les mains du maître, sur les genoux du puissant Väinämöinen. Le vieux Väinämöinen s'assit sur la pierre de la joie, sur la roche du chant, au sommet de la colline d'argent, de la colline d'or. Et il prit l'instrument entre ses doigts, il appuya la caisse sonore sur son genou, il plaça le kantele sous sa main ; et il éleva la voix, et il dit : *"Qu'ils viennent, maintenant, ceux qui veulent entendre la joie et les mélodieux accords du kantele !"* Et le vieux Väinämöinen commença à jouer magnifiquement : et la joie rayonnait véritablement dans la joie, l'allégresse enflammait l'allégresse ; le jeu du héros s'élevait comme la voix de l'harmonie, le chant éclatait dans toute sa force ; et les dents du brochet résonnaient, et les nageoires frémissaient harmonieusement, et la crinière du coursier ébranlait les airs de ses vibrations splendides... »

Le *Kalevala*, (épopée nationale finlandaise)
extrait de la quarante-et-unième Runo

EN 1905...

* Premières auditions publiques de Pelléas et Mélisande, poème symphonique d'Arnold Schönberg (Vienne, 10 janvier) ; du Concerto pour violoncelle n° 2 de Camille Saint-Saëns (Paris, 5 février) et de La Mer de Claude Debussy (Paris, 15 octobre).

* Début du « fauvisme » en peinture au Salon d'automne à Paris avec Henri Matisse comme chef de file et création à Dresde du mouvement Die Brücke (« Le Pont ») par un groupe d'artistes expressionnistes allemands (Kirchner, Heckel, Bleyl et Schmidt-Rottluff).

* Dans le cadre de ses recherches sur la relativité restreinte, Albert Einstein publie la formule $E = mc^2$: une particule de masse m isolée et au repos dans un référentiel possède, du fait de cette masse, une énergie E appelée énergie de masse, dont la valeur est donnée par le produit de m par le carré de c , la vitesse de la lumière dans le vide. Par cette équivalence de la masse inerte et de l'énergie, Einstein introduit le principe d'inertie de l'énergie.

The violin was Jean Sibelius's instrument of choice. A skilled violinist himself, he once considered pursuing a career as a soloist. It was also the instrument for which he composed the most works, including the Humoresques, Serenades, and Mélodies sérieuses. At the pinnacle of his output stands his Violin Concerto in D major, the only concerto he ever wrote (Sibelius, 1904–1905). Although Sibelius initially attempted to compose a Second Violin Concerto between 1914 and 1915, he soon abandoned the project in favor of his Sixth Symphony. Two versions of this masterpiece exist, which remains to this day Jean Sibelius's most performed and well-known work. The first version, premiered on 8 February 1904 by Viktor Novacek, was subsequently revised and shortened for a second, more effective version, which premiered on 19 October 1905 by Karel Halir. While both versions are still performed today—most notably by violinist Maxim Vengerov—the second remains the most popular and widely recognized.

"Let's listen to Sibelius, this universal giant from Finland at the turn of two centuries. A composer of doubt, he continually reworked his pieces even after they had been premiered. He was a visionary, crafting a universe of singular magic, whose intellectual yet sensual approach to music still resonates with us today."

Eric Auger, *Écouter Sibelius*, 2017.

- WHAT WAS SAID ABOUT IT -

'In the final *Allegro ma non tanto* of his Violin Concerto, Sibelius weaves together folkloric influences, flamboyant and spirited passages, and lyrical, cantabile sections, all within a rondo framework (a sonata structure with varied repetitions). The composer himself insisted that this movement be played "with absolute mastery." This brilliant finale, a true showcase of dazzling virtuosity, propels the listener forward with its irresistible momentum and energy. Yet, despite its acrobatic demands, the violin's technical prowess never overshadows the sensuality and depth of the music. Perhaps more forceful in character, this final section—marked by insistent repetitions (in the timpani or strings), distinctive rhythms, and sustained motivic developments—carries an air of exoticism, an invitation to dance. Sibelius famously described it as a "danse macabre," while English musicologist Donald Tovey evocatively called it "a polonaise for polar bears." The movement's crystalline, occasionally biting conclusion provides a fitting end to this whimsical, vigorous, and rhythmically hammered rondo. The entire score commands both admiration and reverence.'

Jean-Luc Caron,
Jean Sibelius : la vie et l'œuvre, 1987.

- IN MIRROR IMAGE OF THE WORK -

An old man, suddenly awakened from his sleep, cried out: *"If this instrument cannot awaken joy, if it fails to lull one into sweet repose, then it must be cast into the depths of the sea or returned to its place of origin, where it shall rest in the hands of the master—under the powerful fingers of Väinämöinen himself."*

At that moment, the strings of the kantele trembled, and a voice emerged: *"I shall not sink to the bottom of the sea until I have sung in the hands of the master, beneath the fingers of the great Väinämöinen."* And so, the kantele was returned to its rightful place, resting once more in the lap of the mighty Väinämöinen.

The old Väinämöinen seated himself upon the Stone of Joy, the Rock of Song, at the summit of the Silver Hill, the Golden Hill. He took the instrument in his hands, placed the soundbox upon his knee, and let the kantele rest beneath his fingers. Then, lifting his voice, he proclaimed: *"Let all who long to hear the joy and melodious chords of the kantele come forth!"* As he played, Väinämöinen radiated joy, and the sound of his kantele became the very voice of harmony itself. The resonance of the pike's teeth, the trembling harmony of the flippers, and the splendid vibrations of the steed's mane filled the air, shaking the heavens with their song.

— The Kalevala (Finnish National Epic),
excerpt from the Forty-First Runo

IN 1905...

* The first public performances of Arnold Schönberg's symphonic poem *Pelléas et Mélisande* (Vienna, January 10), Camille Saint-Saëns's *Cello Concerto No. 2* (Paris, February 5), and Claude Debussy's *La Mer* (Paris, October 15) took place.

* In the art world, Fauvism emerged at the *Salon d'Automne* in Paris, led by Henri Matisse, while in Dresden, a group of German Expressionist artists—including Ernst Ludwig Kirchner, Erich Heckel, Fritz Bleyl, and Karl Schmidt-Rottluff—founded the *Die Brücke* ("The Bridge") movement.

* As part of his groundbreaking research on special relativity, Albert Einstein published the famous equation $E = mc^2$. This formula states that a particle of mass m , when isolated and at rest within a given frame of reference, possesses an energy E , known as mass energy. The value of E is determined by multiplying m by the square of c , the speed of light in a vacuum. With this revolutionary insight—establishing the equivalence between inertial mass and energy—Einstein introduced the principle of energy inertia.

Simone Lamsma, violon

Louée pour son jeu brillant, expressif et intense (Cleveland Plain Dealer) la violoniste néerlandaise Simone Lamsma est considérée comme l'une des personnalités musicales les plus captivantes de la scène internationale. Simone se produit comme soliste auprès des plus grands orchestres tels que le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Chicago Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Montréal, le Royal Concertgebouw Orchestra, le Rotterdam Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, les Konzerthaus Orchester Berlin, Rundfunk Sinfonieorchester Berlin, Wiener Symphoniker, Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, Helsinki Philharmonic, Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai, MDR Sinfonieorchester, National Symphony Orchestra, Detroit Symphony Orchestra, Pittsburgh Symphony Orchestra, Dallas Symphony Orchestra, Oslo Philharmonic, Iceland Symphony Orchestra, et Antwerp Symphony Orchestra, le Finnish Radio Symphony, Les Siècles, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Belgian National Orchestra, le Beethoven Orchester Bonn, le Hessischer Rundfunk Sinfonieorchester, les Cincinnati Symphony Orchestra, Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, Seoul Philharmonic, San Francisco Symphony, Hong Kong Philharmonic, Royal Stockholm Philharmonic, City of Birmingham Symphony Orchestra, BBC Philharmonic, BBC Symphony Orchestra, Hallé

Orchestra, et le Sydney Symphony Orchestra. Simone a joué sous la direction d'éminents chefs tels que Jaap van Zweden, Antonio Pappano, Paavo Järvi, Gianandrea Noseda, Yannick Nézet-Séguin, Louis Langrée, Gustavo Gimeno, Karina Canellakis, Stanislav Kochanovsky, Marc Albrecht, Stéphane Denève, Vassily Petrenko, Domingo Hindoyan, Simone Young, François-Xavier Roth, Juraj Valcuha, John Storgards, Omer Meir-Wellber, Edward Gardner, Kent Nagano, Jukka-Pekka Saraste, James Gaffigan, Sir Mark Elder, Case Scaglione, Edo de Waart, Andris Poga, Jun Märkl, Kevin John Edusei, Jaime Martin, Jader Bignamini, Petr Popelka et Mark Wigglesworth. Simone commence le violon à l'âge de 5 ans et s'installe au Royaume-Uni à 11 ans pour y étudier à la Yehudi Menuhin School auprès de Hu Kun. Elle fait ses débuts professionnels sur scène à l'âge de 14 ans, comme soliste invitée par le North Netherlands Orchestra dans le 1er concerto de Paganini. Elle poursuit ses études à la Royal Academy of Music de Londres, dont elle sort avec tous les honneurs et plusieurs prix à l'âge de 19 ans. En 2019, elle est nommée "Associate of the Royal Academy of Music", distinction honorifique très prestigieuse accordée aux étudiants qui ont apporté une contribution significative à leur domaine d'études.

Simone Lamsma, violin

Hailed for her 'brilliant... polished, expressive and intense' (Cleveland Plain Dealer) playing, Dutch violinist Simone Lamsma is respected by critics, peers and audiences as one of classical music's most striking and captivating musical personalities.

With an extensive repertoire, Simone has been the guest of many of the world's leading orchestras such as the New York Philharmonic, Los Angeles Philharmonic, Chicago Symphony Orchestra, London Symphony Orchestra, London Philharmonic Orchestra, Orchestre Symphonique de Montréal, Royal Concertgebouw Orchestra, Rotterdam Philharmonic, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Konzerthaus Orchester Berlin, Rundfunk Sinfonieorchester Berlin, Wiener Symphoniker, Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, Helsinki Philharmonic, Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai, MDR Sinfonieorchester, National Symphony Orchestra, Detroit Symphony Orchestra, Pittsburgh Symphony Orchestra, Dallas Symphony Orchestra, Oslo Philharmonic, Iceland Symphony Orchestra, Antwerp Symphony Orchestra, Finnish Radio Symphony, Les Siècles, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Belgian National Orchestra, Beethoven Orchester Bonn, Hessischer Rundfunk Sinfonieorchester, Cincinnati Symphony Orchestra, Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, Seoul Philharmonic, San Francisco Symphony, Hong Kong Philharmonic, Royal Stockholm Philharmonic,

City of Birmingham Symphony Orchestra, BBC Philharmonic, BBC Symphony Orchestra, Hallé Orchestra, and Sydney Symphony Orchestra. Simone performs with eminent conductors such as Jaap van Zweden, Antonio Pappano, Paavo Järvi, Gianandrea Noseda, Yannick Nézet-Séguin, Louis Langrée, Gustavo Gimeno, Karina Canellakis, Stanislav Kochanovsky, Marc Albrecht, Stéphane Denève, Vassily Petrenko, Domingo Hindoyan, Simone Young, François-Xavier Roth, Juraj Valcuha, John Storgards, Omer Meir-Wellber, Edward Gardner, Kent Nagano, Jukka-Pekka Saraste, James Gaffigan, Sir Mark Elder, Case Scaglione, Edo de Waart, Andris Poga, Jun Märkl, Kevin John Edusei, Jaime Martin, Jader Bignamini, Petr Popelka and Mark Wigglesworth. Simone began playing the violin at the age of 5 and moved to the UK at 11 to study with Hu Kun at the Yehudi Menuhin School. She made her professional stage debut at the age of 14, as guest soloist with the North Netherlands Orchestra in Paganini's 1st Concerto. She continued her studies at the Royal Academy of Music in London, graduating with top honours and several prizes at the age of 19.

In 2019, Simone was made a Fellow of the Royal Academy of Music in London, an honour limited to 300 former Academy students and awarded to those musicians who have distinguished themselves within the profession.



Case Scaglione
Directeur musical et chef principal

Le chef d'orchestre américain Case Scaglione est directeur musical et chef principal de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis le début de la saison 2019-2020. Il a, depuis, développé un lien privilégié avec les musiciens de l'orchestre, et a été reconduit dans ses fonctions jusqu'en août 2026. Il est également chef principal du Württembergisches Kammerorchester Heilbronn en Allemagne. Il a été chef associé au New York Philharmonic Orchestra et directeur musical du Young Musicians Foundation Debut Orchestra à Los Angeles. Il est diplômé du Cleveland Institute of Music, du Peabody Institute et de l'Académie de direction d'Aspen où il reçut le Prix James Conlon. Case Scaglione a été l'invité du Norddeutscher Rundfunk Elbphilharmonie Orchester de Hambourg, des orchestres philharmoniques de Bruxelles, Luxembourg, Szczecin, des orchestres symphoniques de Lucerne, Bournemouth, Radio Televisión Española de Madrid, Castilla y León, RTE Dublin, de l'Ulster, et du Scottish Chamber

Orchestra. Aux États-Unis, il a dirigé le New York Philharmonic Orchestra, et les orchestres symphoniques de Houston, Dallas, Detroit, Phoenix, San Diego et Baltimore.

En Asie, il est régulièrement invité de l'Orchestre philharmonique de Hong-Kong, et s'est produit à la tête des orchestres symphoniques de Shanghai, Canton et de l'Orchestre philharmonique de Chine. Case Scaglione a dirigé le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (WKO) au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne et à la Herkulesaal de Munich. Il a enregistré avec le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn les Six Symphonies de Karl Ditters von Dittersdorf d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide et un disque d'œuvres d'Aaron Copland.

Case Scaglione

Musical Director and principal conductor

The American conductor Case Scaglione has been music director and principal conductor of the Orchestre national d'Île-de-France since the start of the 2019-2020 season. Since then, he has developed a special relationship with the orchestra and has been reappointed until August 2026.

He is also principal conductor of the Württembergisches Kammerorchester Heilbronn in Germany.

He has been an associate conductor with the New York Philharmonic Orchestra and music director of the Young Musicians Foundation Debut Orchestra in Los Angeles. He graduated from the Cleveland Institute of Music, the Peabody Institute and the conducting program at Aspen, where he received the James Conlon Prize. Case Scaglione has been a guest conductor with the Norddeutscher Rundfunk Elbphilharmonie Orchester in Hamburg, the Brussels Philharmonic, the Orchestre Philharmonique of Luxembourg, the Szczecin Philharmonic, the Luzerner Sinfonieorchester, the Bournemouth Symphony Orchestra, the Radio Televisión Española Orquesta Sinfónica in Madrid, the Castilla y León Symphony Orchestra, the RTE National Symphony Orchestra in Dublin, the Ulster Symphony and the Scottish Chamber Orchestra. In the United States, he has conducted the New York Philharmonic, as well as the Houston, Dallas, Detroit, Phoenix, San Diego and Baltimore symphony orchestras. In Asia, he is a regular guest of the Hong Kong

Philharmonic Orchestra and has conducted the Shanghai, Guangzhou and China Philharmonic Orchestras. Case Scaglione has conducted the Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (WKO) at the Concertgebouw in Amsterdam, the Musikverein in Vienna and the Herkulessaal in Munich. With the WKO he has recorded Karl Ditters von Dittersdorf's Six Symphonies based on Ovid's *Metamorphoses* and a disc of works by Aaron Copland.

L'Orchestre national d'Île-de-France

Partout et pour tous

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France se compose de 95 musiciens engagés et passionnés. La formation symphonique propose de nombreux concerts, spectacles et ateliers musicaux sur l'ensemble du territoire francilien. La devise de l'Orchestre : porter la musique classique partout et pour tous ! Programmation, actions éducatives, initiatives culturelles, toute l'activité de l'Orchestre exprime ses valeurs et les missions qui l'animent.

La Région Île-de-France, le territoire de l'Orchestre

L'Orchestre national d'Île-de-France se déploie sur les 8 départements de la région parisienne, pour amener la musique classique auprès de publics variés. Il se produit dans les salles de spectacle et les théâtres d'Île-de-France comme dans les lieux dépourvus d'offre culturelle. C'est ainsi que ses musiciens investissent régulièrement certains endroits atypiques tels que les hôpitaux, les usines ou les centres pénitentiaires.

Un orchestre en résidence à la Philharmonie de Paris

La Philharmonie de Paris est le lieu de résidence privilégié de l'Orchestre national d'Île-de-France. Les deux structures s'associent régulièrement dans une politique de développement des publics ambitieuse. Cette scène emblématique accueille l'Orchestre pour une vingtaine de concerts chaque année.

La programmation de l'Orchestre : richesse et diversité

L'Orchestre explore quatre siècles de musique. Musique baroque ou contemporaine, classique ou romantique, nos musiciens, nos solistes et plusieurs chefs de renommée internationale interprètent une grande diversité de chefs-d'œuvre musicaux. Avidité d'échanges et de partages, la formation se produit aussi dans de hauts lieux de la musique et des festivals internationaux comme le festival Enescu à Bucarest, le festival Haydn à Vienne ou le festival Berlioz en Isère.

Musique classique, culture et éducation

Au-delà des concerts de sa programmation, l'Orchestre national d'Île-de-France mène également de nombreuses actions éducatives et culturelles pour faire découvrir la musique classique au plus grand nombre. Rencontre avec les artistes, ateliers de pratique musicale et artistique, concerts éducatifs, spectacles musicaux, concerts participatifs, chacune de ses initiatives place le public au cœur de son projet artistique !

Orchestre national d'Île-de-France

Everywhere and for everyone

Founded in 1974, the Orchestre national d'Île-de-France is composed of 95 passionate and dedicated musicians. The symphony orchestra offers a wide range of concerts, shows and musical workshops throughout the Île-de-France region. Its mission: to bring classical music to everyone, everywhere! Through its programmes, educational activities and cultural initiatives, the Orchestra expresses its values and the missions that drive it.

The Île-de-France Region, home to the Orchestra

The Orchestre national d'Île-de-France performs throughout the 8 departments of the Paris region, bringing classical music to a wide variety of audiences. It performs in concert halls and theatres throughout the Île-de-France region, as well as in places where there is no cultural activity. Its musicians regularly perform in unusual venues such as hospitals, factories and prisons.

Orchestra in residence at the Philharmonie de Paris

The Philharmonie de Paris is the preferred venue of the Orchestre national d'Île-de-France. The two organisations regularly work together to implement an ambitious audience development policy. This emblematic venue welcomes the orchestra for around twenty concerts a year.

The Orchestra's programme: richness and diversity

The Orchestra explores four centuries of music. Baroque or contemporary, classical or romantic, the orchestra, soloists and several internationally renowned conductors perform a wide variety of musical masterpieces.

Always eager to share and exchange ideas, the orchestra also performs at major music venues and international festivals such as the Enescu Festival in Bucharest, the Haydn Festival in Vienna and the Berlioz Festival in Isère.

Classical music, culture and education

In addition to the concerts on its programme, the Orchestre national d'Île-de-France organises a wide range of educational and cultural initiatives to help as many people as possible discover classical music. Meetings with artists, workshops on music and artistic practice, educational concerts, musical shows, participatory concerts - each of its initiatives places the public at the heart of the artistic project!

Simone Lamsma, violin

Orchestre national d'Île-de-France, dir. Case Scaglione *Sibelius Concerto*

Jean Sibelius | *Violin Concerto in D minor, Op.47*

01. *Allegro moderato* 18:02

02. *Adagio di molto* 09:34

03. *Allegro ma non tanto* 07:35

Total Timing 35:11

Executive producer: **Clothilde Chalot**

Label manager: **Hannelore Guittet**

Recording producer & engineer: **Alix Ewald**

Recorded in Studio de l'ONDIF, Alfortville

Cover Photo: **Otto van den Toorn**

Booklet Photo: **Kaupo Kikkas**